

rance de la venue de Christ. Au lieu d'en faire un sujet de rafraîchissement pour leurs cœurs, ils sondaient cette prophétie avec leur intelligence seule et voulaient connaître le temps et l'heure de cette venue, et négligeaient la vigilance à laquelle elle nous appelle. D'autres peut-être, par un esprit de contradiction, méprisaient la prophétie. Ce fut alors que l'apôtre mit en œuvre ce nouveau mode d'évangélisation et d'instruction, l'envoi de lettres aux Eglises, et qu'il écrivit la première aux Thessaloniens.

Les trois premiers chapitres renferment une salutation cordiale, puis viennent les exhortations à la persévérance, des instructions et des encouragements sur quelques points signalés à l'apôtre par Timothée; entre autres, une instruction sur la seconde venue de Christ et une exhortation à s'y préparer.

### PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS (I-III).

#### *Salutation de l'apôtre.*

- I. Actions de grâces sur le bon état de cette Eglise (chap. I).
- II. Souvenir de l'activité bénie qu'il y a déployée (II, 1-16).
- III. Désir de la revoir (II, 17; III, 13).

- I. Actions de grâces sur le bon état de l'Eglise (I).

VERSET 1. Paul <sup>1</sup> et Silvain <sup>2</sup>, et Timothée, à l'assemblée des Thessaloniens, en <sup>3</sup> Dieu le Père, et en notre Seigneur Jésus-Christ, grâce vous soit et paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ <sup>4</sup>. — 2. Nous rendons <sup>5</sup> toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières. — 3. Nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi <sup>6</sup>, et le travail de votre amour, et la persévérance de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant notre Dieu et Père <sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Comme preuve de son affection toute paternelle envers les Thessaloniens, il ne se sert que du nom de Paul, sans y ajouter celui de sa charge apostolique.

<sup>2</sup> C'est le même nom que Silas (Actes, XV, 22; XVI, 19).

<sup>3</sup> Fondée et unie en Dieu et en Jésus-Christ, et non pas sur une base humaine.

<sup>4</sup> Telle est la salutation ordinaire de l'apôtre dans toutes ses lettres. La *grâce*, source et résumé du salut, la *paix* qui en découle, et qui est aussi un don de Dieu, une expérience faite par le fidèle. La forme habituelle de salutation chez les Grecs était : *chairein*, réjouir; celle des Juifs, *paix*. La salutation chrétienne réunit les deux; au lieu de la joie mondaine, elle a pour objet la *chara* ou joie spirituelle résultant de la *charis*, du don de l'amour et de la grâce de Dieu, fondement de toute paix intérieure et extérieure.

<sup>5</sup> Les épîtres des apôtres s'ouvrent toujours par des paroles propres à nous encourager, à ranimer notre amour pour nos frères et notre reconnaissance envers Dieu.

<sup>6</sup> *Foi, amour, espérance*, trois vertus principales du chrétien. La *foi* se montre par les œuvres, par une vie nouvelle, par l'*amour* qui se met au service des autres, et l'*espérance* se manifeste par une patience soutenue au milieu des persécutions. Le sens de ces trois mots se retrouve plus loin plus en détail (4-14).

<sup>7</sup> Votre espérance qui est fondée sur notre Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre, en rendant grâces à Dieu des fruits de la foi, nous montre que Celui qui les produit c'est le Seigneur et que toute gloire lui en revient.

VERSET 4. Sachant <sup>1</sup>, frères bien aimés de Dieu, votre élection, — 5. et que notre bonne nouvelle n'a pas été à votre égard en parole seulement, mais aussi en puissance, et en Esprit saint, et en abon-

dance de pleine certitude <sup>2</sup>, selon ce que vous savez que nous avons été parmi vous, à cause de vous <sup>3</sup>. — 6. Et vous avez été nos imitateurs et ceux du Seigneur, ayant reçu la Parole au milieu d'une grande tribulation <sup>4</sup>, avec la joie de l'Esprit saint; — 7. de sorte que vous êtes venus des modèles <sup>5</sup> pour tous ceux qui croient, dans la Macédoine et dans l'Achaïe. — 8. Car de chez vous, non-seulement la Parole du Seigneur a retenti dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais aussi votre foi envers Dieu s'est répandue en tout lieu <sup>6</sup>, de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire <sup>7</sup>. — 9. Car eux-mêmes annoncent, à notre sujet, quelle entrée nous eûmes auprès de vous, et comment vous vous retournâtes des idoles à Dieu, pour être asservis au Dieu vivant et véritable, — 10. et pour attendre <sup>8</sup> des cieux son Fils qu'Il a réveillé d'entre les morts, Jésus qui nous délivre de la colère à venir.

<sup>1</sup> L'apôtre savait par les effets de l'Évangile qu'ils avaient été élus. L'emploi d'une aussi consolante expression, un jugement aussi positif pourrait à certains égards être moins facile aujourd'hui. Cependant, un serviteur de Dieu doit toujours chercher à affermir ses frères dans l'assurance de leur élection, tout en demandant le don de bien discerner les hommes et de reconnaître en eux plus sûrement les fruits de la grâce.

<sup>2</sup> Ma prédication de l'Évangile auprès de vous n'a point été une parole vaine et sans effet, comme à Athènes, mais efficace; et le Saint-Esprit l'affermissait en vous et me donnait par là une grande confiance. On voit plus loin que l'apôtre parle de lui seul, quoiqu'il mentionne Silas en tête de l'épître. Au chapitre II, 18, il dit: « moi, Paul »; au chapitre III, 4, il dit: « nous, » tout en ajoutant qu'il voulut bien être laissé seul à Athènes.

<sup>3</sup> Parce que je remarquais que le Saint-Esprit agissait en vous. — Lorsqu'un prédicateur observe que le Saint-Esprit opère par son témoignage, il est

naturel que sa confiance s'affermisse.

<sup>4</sup> Ils étaient, comme l'apôtre Paul, prêts à souffrir pour la vérité, et à participer ainsi aux souffrances de Christ. — Une bienheureuse joie dans les afflictions est une preuve incontestable que l'Esprit saint a produit ses fruits par l'Évangile.

<sup>5</sup> Un disciple de Christ peut être un modèle pour les autres, quoiqu'il soit encore jeune dans la foi, ainsi que l'étaient les Thessaloniens.

<sup>6</sup> Les liens entre les Églises étaient si étroits que la nouvelle de chaque victoire de l'Évangile était partout accueillie avec joie.

<sup>7</sup> La leçon la plus juste est: De sorte que nous n'avons pas besoin de parler de vous; non-seulement il n'est pas nécessaire que je vous glorifie, mais de partout on me parle avec éloge de votre prompt et solide conversion.

<sup>8</sup> L'attente de la prochaine venue de Christ nous est toujours présentée, dans le Nouveau-Testament, comme un caractère essentiel des vrais chrétiens (Philip., III, 20).

## 4 Thes., II.

### II. Souvenir du séjour de Paul à Thessalonique (II, 1-17).

a) *Irrépréhensibilité de son œuvre* (1-12). — b) *Bon accueil fait à la Parole* (13-16).

Dans le but de les prémunir contre les tentations qui pourraient encore surgir, l'apôtre rappelle à ces nouveaux disciples les jours de leur réveil et cherche à les affermir dans l'amour qu'ils ont pour lui. Il leur trace comment, en dépit des outrages qu'il a endurés à Philippes et de la résistance qu'il a rencontrée à Thessalonique, il a prêché l'Évangile avec joie au milieu d'eux; il ne leur a rien annoncé dont il ne fût lui-même profondément convaincu. Il n'a eu aucun but

caché et n'a employé aucun moyen insidieux; mais il leur a parlé comme en présence de Dieu, sans tenir compte d'aucun jugement d'homme. Il n'a jamais usé de paroles flatteuses, cherché ses propres intérêts, ni poursuivi quelque gloire humaine. Il n'a pas même fait valoir ses droits d'apôtre en se mettant à leur charge, comme il aurait pu le faire; mais il a été doux au milieu d'eux, comme une mère, une nourrice qui soigne ses propres enfants. Pénétré du plus tendre amour à leur égard, il leur a fait part de tout, et même, si c'eût été nécessaire, il eût donné sa propre vie pour eux.

VERSET 9. Car vous vous rappelez, frères, notre fatigue et notre peine; ce fut en travaillant nuit et jour <sup>1</sup>, pour ne surcharger aucun de vous, que nous vous prêchâmes la bonne nouvelle de Dieu. — 10. Vous êtes témoins, Dieu aussi, que nous nous conduisîmes saintement <sup>2</sup> et justement et irréprochablement devant vous qui croyez, — 11. ainsi que vous savez, exhortant, consolant, et sommant chacun de vous, comme un père ses enfants <sup>3</sup>, — 12. de marcher d'une manière digne de Dieu <sup>4</sup>, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

<sup>1</sup> Pour gagner lui-même son entretien, et annoncer en même temps l'Évangile. Ainsi Paul faisait à Corinthe; mais dans d'autres Églises, il en recevait son entretien (2 Cor., XI, 8). Il se dirigeait selon les circonstances pour fermer la bouche aux calomnieux, dans les Églises ou au-dehors. Du reste, l'apôtre soutenait formellement le droit de ceux qui prêchent l'Évangile, à vivre de l'Évangile (1 Cor., IX, Rom., XV, 27), droit dont usaient toujours les autres apôtres. Ce droit doit être maintenu. — Paul reste toujours comme un type du désintéressement chrétien.

<sup>2</sup> Saintement devant Dieu, justement

devant les hommes, et d'une manière irréprochable devant sa conscience.

<sup>3</sup> Selon que chacun en avait besoin, Paul les fortifiait, les encourageait dans leur résolution à rester fidèles; il affermissait leurs cœurs par des consolations, invitait au nom de Dieu les disciples chancelants à se conduire d'une manière chrétienne. Il ne faisait aucune acceptation de personnes. La prédication publique seule ne suffit pas; le prédicateur doit s'entretenir en particulier, si possible, avec chacun de ceux qui l'écoutent.

<sup>4</sup> Comme Dieu peut l'attendre de vous.

Mais plus les travaux de l'apôtre avaient été pénibles, plus aussi était grande sa reconnaissance envers le Seigneur, à qui il attribue tous ses succès. Les Thessaloniens avaient reçu la Parole pour ce qu'elle est véritablement, la Parole de Dieu; c'est ce qu'on voyait par les effets qu'elle avait produits au milieu d'eux, en particulier dans leur patience en présence des maux que les païens leur faisaient souffrir. Il les console en leur citant l'exemple de l'Église de Jérusalem, qui avait enduré les mêmes choses de la part des Juifs. Afin de les prémunir contre les séducteurs juifs, Paul, pénétré d'une sainte indignation, comme dans 2 Thes., I, 6, parle en termes très-énergiques de l'immense responsabilité qui pèse sur les meurtriers de Jésus, sur ces hommes aveuglés qui, rejetant eux-mêmes l'Évangile, s'opposent à l'évangélisation des païens, et combent par là la mesure de leurs péchés. Mais le jugement de Dieu, d'après lequel ce peuple sera dispersé, est déjà en voie d'exécution (13-16). — Plusieurs mille Juifs venaient de périr dans une insurrection.

### III. Désir de Paul de retourner à Thessalonique (II, 17; III, 13).

- a) Il y aurait été volontiers lui-même (17-20).
- b) Il a envoyé Timothée à sa place (III, 4-5).
- c) Il est réjoui des bonnes nouvelles qu'il en a reçues (6-9).
- d) Désir toujours plus vif d'aller auprès d'eux (10-13).

Paul témoigne avec une grande effusion de cœur son désir de retourner auprès

des Thessaloniens, qui sont déjà sa gloire, sa joie et son espérance au jour de l'apparition de Christ. Deux fois il a voulu partir de Corinthe pour les visiter, mais Satan l'en a empêché par le moyen de ses agents (II, 17-20).

L'apôtre écrit combien ils lui étaient chers : il n'avait pas hésité à rester seul à Athènes et à se séparer de Timothée qu'il leur avait envoyé, afin de les affermir et de lui apporter des nouvelles de cette Eglise. Au bout de peu de temps, Timothée lui a fait un rapport réjouissant. Ces frères de Thessalonique sont inébranlables dans la foi et dans leur amour pour lui. Ainsi, au milieu des afflictions qui l'assiègent, l'apôtre est pleinement consolé ; il est animé comme d'une vie nouvelle (verset 8) ; il ne peut assez en bénir le Seigneur. Il désire encore plus vivement que Dieu lui permette de réaliser son voyage, et, comme il le leur a déjà tendrement exprimé, de pouvoir ajouter ce qui manque encore à leur foi. En attendant, il désire que le Seigneur les fasse croître et abonder dans l'amour et qu'il fortifie leurs cœurs dans la sainteté, afin que, quand Jésus viendra avec tous les saints, ils puissent être irrépréhensibles devant Lui (chap. III).

## SECONDE PARTIE DE L'ÉPÎTRE.

### Chap. IV.

#### *Exhortations et instructions.*

##### 1) Exhortations à la pureté, à la droiture et au travail (1-12).

**VERSET 1.** Au reste donc, frères, nous vous le demandons, et nous vous y exhortons en notre Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous de quelle manière il vous faut marcher et plaire à Dieu, vous y abondiez de plus en plus. — **2.** Car vous savez quels préceptes nous vous avons donnés par le Seigneur Jésus <sup>1</sup> ; — **3.** car ceci <sup>2</sup> est la volonté de Dieu, votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication <sup>3</sup> ; — **4.** que chacun de vous sache posséder son propre vase en sanctification et en honneur, — **5.** et non en passion de désirs <sup>4</sup>, comme aussi les nations qui ne connaissent point Dieu.

<sup>1</sup> Après avoir donné plein essor à l'expression de son amour, l'apôtre en vient aux préceptes proprement dits. Il aborde ce sujet de la manière la plus délicate : ce ne sont pas des commandements, mais des prières, des exhortations, des appels pressants à ce souvenir des grâces qu'ils ont déjà reçues. Lorsqu'il se sert du mot *commandement*, c'est toujours en l'accompagnant du nom de Jésus. Des serviteurs de Dieu n'ordonnent pas ; ils ne font qu'exposer les ordres de leur Maître.

<sup>2</sup> Ceci se rapporte à tout ce qui suit jusqu'au verset 12 : Le chrétien doit se conduire d'une manière conforme à la volonté de Dieu, soit envers le prochain, soit envers soi-même. L'apôtre prémunait les Thessaloniens, surtout contre les péchés dominants dans une grande

ville commerçante, en particulier contre les plus dangereux de tous, ceux de l'impureté.

<sup>3</sup> Les Grecs, en général, regardaient ce péché comme très-permis. Le chrétien, au contraire, doit se préserver, non-seulement de tout acte impur, mais conserver son corps dans une sainteté complète. Le corps est appelé un vase, comme étant la demeure, l'organe de l'âme, et celle-ci doit rester pure pour être un temple du Saint-Esprit (1 Cor., VI, 15-20).

<sup>4</sup> Dès que la convoitise domine, elle dégénère en contagion et en véritable maladie morale. Celui-là seul s'y abandonne qui ne connaît pas ou qui ne veut pas connaître Dieu comme son Seigneur.

**VERSET 6.** Que personne ne foule <sup>1</sup> son frère, et ne fasse son profit de lui dans les affaires <sup>2</sup>, parce que le Seigneur est vengeur dans toutes ces choses, comme aussi nous vous l'avons dit auparavant et nous l'avons attesté. — **7.** Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté <sup>3</sup>, mais dans la sanctification. — **8.** Ainsi donc, celui qui rejette ceci, rejette, non pas un homme, mais ce Dieu <sup>4</sup> qui même nous a donné son Saint-Esprit.

<sup>1</sup> A l'égard des biens du prochain, comme ce peut être souvent le cas dans le commerce et les affaires journalières. On peut aussi l'entendre de la sainteté des liens du mariage.

<sup>2</sup> Même dans les choses où la justice humaine ne peut pas atteindre; car, devant Dieu, les péchés les plus secrets sont mis à découvert.

<sup>3</sup> Souillure ou convoitise de ce qui

est défendu, en particulier tous les péchés condamnés par les septième et huitième commandements.

<sup>4</sup> Le monde n'a égard qu'au tort causé aux autres ou à soi-même; mais l'Écriture considère tout péché comme étant une transgression d'un point de la loi de Dieu ou comme une révolte contre Lui.

**VERSET 9.** Quant à la fraternité, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, car vous-mêmes vous êtes enseignés de Dieu à vous aimer les uns les autres; — **10.** et c'est ce que vous pratiquez envers tous les frères qui sont dans toute la Macédoine; mais nous vous exhortons, frères, à y abonder encore davantage <sup>1</sup>, — **11.** et à vous appliquer à vivre tranquilles, et à faire vos propres affaires <sup>2</sup>, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé, — **12.** afin que vous marchiez honnêtement envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de personne.

<sup>1</sup> Car il n'y a aucun arrêt dans la vie de la foi et de l'amour. Celui qui s'arrête, recule.

<sup>2</sup> Dans les villes en particulier, on voit souvent des personnes amenées à l'Évangile qui ressentent d'abord une joie très-vive, et qui se donnent beaucoup de mouvement pour les choses du Seigneur, mais qui peu à peu se livrent

à l'oisiveté et à des paroles inutiles. Cette classe de chrétiens est un vrai fardeau pour les frères et un scandale pour le monde. L'apôtre revient sur ce sujet dans sa seconde épître (III, 6-16), et s'exprime avec beaucoup de force, ce qui nous montre comme de tels désordres peuvent prendre racine dans les Églises.

2) Instruction sur le sort des croyants à la résurrection (13-18).

**VERSET 13.** Or, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont endormis <sup>1</sup>, afin que vous ne soyez pas attristés <sup>2</sup>, comme les autres qui n'ont point d'espérance. — **14.** Car si nous croyons que Jésus mourut, et qu'Il est ressuscité <sup>3</sup>, de même aussi, quant à ceux qui se sont endormis, Dieu, par le moyen de Jésus, les amènera avec Lui <sup>4</sup>. — **14.** Car nous vous disons ceci par la Parole du Seigneur <sup>5</sup>, c'est que nous <sup>6</sup>, ceux qui serons vivants, restés pour l'arrivée du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis; — **16.** parce que le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement <sup>7</sup>, avec une voix d'archange <sup>8</sup> et avec une trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. — **17.** Ensuite nous, ceux qui

serons vivants et restés, nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées<sup>9</sup>, à la rencontre du Seigneur en l'air<sup>10</sup>; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. — 18. C'est pourquoi, consolez-vous<sup>11</sup> les uns les autres par ces paroles.

<sup>1</sup> Ou les morts. L'apôtre emploie le mot *dormir*, parce que les chrétiens savent que la résurrection aura lieu, et qu'en Jésus la mort n'est qu'un sommeil.

<sup>2</sup> Les Thessaloniens s'inquiétaient de savoir ce que deviendraient, à la venue de Christ, ceux qui seraient déjà morts. L'apôtre ne veut pas qu'ils renoncent au souvenir de leurs frères décédés, mais il trouve naturel que l'ignorance sur leur sort les afflige. Aussi leur donne-t-il des instructions précises sur ce point.

<sup>3</sup> Sa mort a ôté l'aiguillon à la nôtre, puisqu'il a vaincu le péché; sa résurrection est la cause de la nôtre. Par l'une et par l'autre, les croyants sont tellement unis à Lui, que les morts doivent reprendre la vie et avoir part à sa gloire.

<sup>4</sup> Afin qu'ils soient glorifiés à la seconde venue du Sauveur.

<sup>5</sup> Comme une révélation particulière, tandis que la conclusion précédente était du domaine de la foi commune à tous les chrétiens.

<sup>6</sup> Pour nous qui serons encore en vie, par opposition à ceux qui se seront déjà endormis. Il leur fait entendre qu'il est possible qu'ils vivent jusqu'au retour de Christ. Il ne s'ensuit pas que Paul crût que la venue de Jésus fût si rapprochée; mais il parle au nom de ceux qui vivraient encore à l'époque de l'avè-

nement du Seigneur. C'est comme s'il disait: Nous qui vivrons alors, que ce soit nous ou d'autres. — Les fidèles qui vivront au dernier jour ne seront pas élevés en gloire avant ceux qui se seront endormis auparavant.

<sup>7</sup> Le cri du Seigneur, dont il est parlé dans Jean, V, 28. Tout comme la parole d'un général ébranle soudain toute la ligne de ses soldats, ainsi une seule parole du Seigneur émouvra l'armée innombrable de ses serviteurs.

<sup>8</sup> Le chef de l'armée des anges. Les anges, esprits bienheureux et purs, travaillent sans cesse à la délivrance des rachetés, et concourent à la consommation du règne de Dieu. Ils feront alors retentir la trompette céleste (1 Cor., XV, 52. Matth., XXIV, 31).

<sup>9</sup> Dans les nuées, ainsi, avec un corps transmué, changé et glorifié, comme cela eut lieu à l'ascension de Jésus. Son corps fut transfiguré et élevé dans les airs.

<sup>10</sup> En grec, *dans l'air*. Comparez à Zach., XIV, 4.

<sup>11</sup> Au sujet de ceux qui se sont endormis. Le jour du Seigneur, dans lequel toutes les familles de la terre se lamenteront, est déjà ici-bas pour les fidèles une consolation dont ils doivent jouir. Qu'ils ne s'en privent donc pas, comme le font plusieurs d'entre eux.

### Suite (1 Thes., V.)

#### I. Nécessité de toujours veiller (1-11).

VERSET 1. Or, au sujet des temps et des saisons, frères, vous n'avez pas besoin<sup>1</sup> qu'on vous en écrive. — 2. Car vous savez très-bien vous-mêmes que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans<sup>2</sup> la nuit. — 3. Car lorsqu'ils diront: Paix et sûreté, alors une ruine subite viendra sur eux, comme les douleurs d'enfantement sur celle qui est enceinte<sup>3</sup>, et ils n'échapperont point. — 4. Mais vous, frères, vous n'êtes<sup>4</sup> pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. — 5. Vous êtes<sup>5</sup> tous fils de la lumière et fils du jour; nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. — 6. Ainsi donc ne dormons<sup>6</sup> pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. — 7. Car ceux qui dorment, dorment la nuit<sup>7</sup>, et

ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. — 8. Pour nous, qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu<sup>8</sup> la cuirasse de la foi et de l'amour, et pour casque l'espérance du salut; — 9. parce que Dieu ne nous a pas réservés pour la colère<sup>9</sup>, mais pour la possession du salut, par notre Seigneur Jésus-Christ, — 10. qui mourut pour nous, afin que, soit que nous veillions<sup>10</sup>, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec Lui. — 11. C'est pourquoi<sup>11</sup> exhortez-vous les uns les autres, et édifiez-vous<sup>12</sup> l'un l'autre, comme aussi vous le faites.

<sup>1</sup> Parce que vous savez que Dieu s'est réservé la connaissance de l'heure où le Seigneur viendra (Matth., XXIV, 36. Actes, I, 7). Mais ce qu'il vous importe de connaître, vous le connaissez déjà par les propres paroles de Christ (Luc, XII).

<sup>2</sup> D'une manière aussi imprévue et aussi effrayante. C'est ce que le Seigneur lui-même nous dit encore dans Apoc., III, 3; XVI, 45. Il nous parle aussi de la sécurité où sera plongée le monde (Matth., XXIV, 37. Luc, XVII, 26).

<sup>3</sup> La douleur l'attend; cependant elle n'en connaît pas l'heure d'avance, et lorsque les maux d'enfantement la saisissent, elle ne peut pas s'en garantir.

<sup>4</sup> Les vrais chrétiens ne sont plus dans les ténèbres sur ce qui regarde la connaissance et la conduite à tenir. Ce jour-là ne pourra pas les surprendre d'une manière aussi terrible.

<sup>5</sup> Votre état actuel est un état de lumière, joint à une sanctification qui doit aller en croissant par la puissance du Saint-Esprit.

<sup>6</sup> Le chrétien doit se conduire conformément à la connaissance et à la force régénératrice qu'il a reçue; il ne peut plus vivre comme un homme qui ne songe pas à son salut; mais il se tient prêt, dégagé du sommeil et de l'ivresse du monde (Rom., XIII).

<sup>7</sup> Les enfants du monde choisissent pour leurs mauvaises œuvres un temps convenable à leurs projets. A combien plus forte raison ne convient-il pas aux fidèles d'user soigneusement du temps de grâce qui leur est accordé! L'insou-

ciance, quant au salut, n'est point en harmonie avec leur lumière et leur espérance. Le sommeil et l'ivresse spirituelle se montrent par l'indifférence, la langueur d'âme, les inquiétudes et les passions mondaines, qui étourdissent le cœur et l'esprit, et font oublier l'éternité. La nuit désigne l'incrédulité et le manque de connaissance sur cette grave question. Voici donc la pensée de Paul: L'incrédulité et le défaut de lumières conduisent à l'apathie, au sommeil, aux soucis, aux convoitises charnelles, à un état d'enivrement spirituel.

<sup>8</sup> La foi et l'amour sont une cuirasse qui nous prémunit contre les attaques de l'adversaire: la foi, en nous faisant saisir la rémission de nos péchés et en nous unissant à Dieu; l'amour, en nous faisant surmonter le mal par le bien; l'espérance d'un salut assuré nous donne le courage de lever joyeusement la tête (Luc, XXI, 28). Or, nous pouvons avoir cette espérance.

<sup>9</sup> L'espérance du salut, qui est fondée sur l'élection gratuite de Dieu et sur la mort et la résurrection de Jésus, doit bannir toute angoisse, toute crainte, dans l'attente du dernier jour.

<sup>10</sup> Soit que nous nous trouvions encore en vie au moment de sa venue, soit que nous soyons déjà endormis. Ces mots ont ici un autre sens qu'au verset 6.

<sup>11</sup> Puisque vous avez une telle assurance en la grâce de Dieu.

<sup>12</sup> Excitez-vous l'un l'autre à cette vigilance spirituelle (Rom., XIV, 19. 4 Cor., VIII, 4).

## 2) Exhortations diverses (fin).

1) Conduite envers les docteurs (42, 43).

2) Envers les faibles qui ont besoin de secours spirituels (44, 45).

3) Bienheureuse paix intérieure (16-18).

4) Usage des dons spirituels (19-22).

5) Salutations (23, 24).

6) Conclusion (25-28).

**VERSET 12.** Or, nous vous demandons <sup>1</sup>, frères, de connaître <sup>2</sup> ceux qui prennent de la peine parmi vous, et qui vous président <sup>3</sup> en notre Seigneur, et qui vous avertissent, — 13. et de les estimer extrêmement dans l'amour <sup>4</sup>, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Cette exhortation est d'une très-grande importance pour l'ordre dans l'Eglise et les progrès de la vie dans le troupeau.

<sup>2</sup> Ayez beaucoup de respect pour ceux qui sont particulièrement occupés à vous instruire et à vous présider.

<sup>3</sup> On voit par là que la congrégation

de Thessalonique, à peine formée, avait ses anciens ou conducteurs spirituels.

<sup>4</sup> Donnez-leur des preuves d'un amour profond.

<sup>5</sup> Afin qu'ils puissent plus facilement s'acquitter de leurs devoirs au milieu de vous.

**VERSET 14.** Or, nous vous y exhortons <sup>1</sup>, frères; avertissez les déréglés <sup>2</sup>, consolez les esprits abattus, soutenez les faibles <sup>3</sup>, usez de patience envers tous. — 15. Prenez garde <sup>4</sup> que personne <sup>5</sup> ne rende à autrui mal pour mal; mais poursuivez toujours ce qui est bon <sup>6</sup>, soit les uns envers les autres, soit envers tous.

<sup>1</sup> Au verset 12, il s'est adressé aux simples membres du troupeau; ici il s'adresse aux plus forts, à ceux qui sont appelés à exercer quelque influence.

<sup>2</sup> Ceux qui ne veulent pas se tenir dans l'ordre (2 Thes., III, 6, 41). Il pouvait y avoir du désordre dans une Eglise aussi florissante, lorsqu'un des membres, sous l'empire de sa première joie, n'aurait pas voulu se soumettre à la discipline de l'Esprit.

<sup>3</sup> Le support envers les faibles est

une plus grande preuve de notre force que l'impatience et le dépit.

<sup>4</sup> Veillez les uns sur les autres. Le chrétien plein d'amour doit exhorter son frère à réprimer tout sentiment de vengeance ou d'injustice.

<sup>5</sup> Que ce soient des persécuteurs païens ou juifs.

<sup>6</sup> Celui qui veut faire le bien doit le chercher: quant au mal, il vient tout seul.

**VERSET 16.** Soyez toujours joyeux <sup>1</sup>. — 17. Priez sans cesse <sup>2</sup>. — 18. Rendez grâces en toutes choses, car c'est la volonté <sup>3</sup> de Dieu en Jésus-Christ à votre égard.

<sup>1</sup> Ces trois exhortations n'en font proprement qu'une. La joie, même dans les afflictions (Philip., III, 4; IV, 4), ne peut provenir que de la foi, et celle-ci puise sa force dans la prière habituelle (Rom., XII, 12).

<sup>2</sup> Nous devons prier sans interruption, c'est-à-dire non-seulement exposer à Dieu nos besoins (Luc, XVIII, 1), mais notre vie entière doit être une conver-

sation non interrompue avec le Seigneur, une aspiration continue à l'union avec Lui. Ce désir a sa racine dans la reconnaissance pour le grand salut qu'il nous a acquis.

<sup>3</sup> Tout cela est la volonté de Dieu, qui nous aime tellement en Christ, que nous devons nous sentir pressés de confesser cet amour.

**VERSET 19.** N'éteignez pas l'Esprit <sup>1</sup>. — 20. Ne méprisez pas les prophéties <sup>2</sup>. — 21. Eprouvez toutes choses <sup>3</sup>; retenez ce qui est bon! — 22. Abstenez-vous de toute apparence mauvaise <sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Suivez les directions du Saint-Esprit qui est en vous; écoutez sa voix, et faites usage des dons particuliers qu'il vous a accordés (1 Cor., XII). Reconnaissez aussi ses dons chez vos frères.

<sup>2</sup> Les prophéties ou les révélations

faites par les prophètes, et contenues dans l'Ecriture. Ce mot s'entend également de l'enseignement de la Parole de Dieu. L'apôtre a aussi en vue une révélation particulière sur l'avènement de Christ, que quelques-uns, comme nous



l'avons vu, considéreraient d'une manière exclusive, et à laquelle d'autres ne prêtent pas assez d'attention.

<sup>3</sup> D'après la règle de la Parole de Dieu, afin de vous prémunir contre

**VERSET 23.** Or, que le Dieu de la paix <sup>1</sup> lui-même vous sanctifie <sup>2</sup> tout entiers, et que votre esprit <sup>3</sup> entier, et l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'arrivée <sup>4</sup> de notre Seigneur Jésus-Christ!

<sup>1</sup> Le Dieu qui vous a donné la paix, non-seulement entre vous, mais surtout la paix avec Lui par Christ, et par là même la paix dans vos cœurs, cette paix qui produit la joie, même dans l'affliction, et les actions de grâces au sein de l'épreuve.

<sup>2</sup> La sanctification étant déjà commencée en eux, l'apôtre désire qu'elle se perfectionne de plus en plus.

<sup>3</sup> Les trois parties de l'homme sont, d'après l'Écriture, l'esprit, l'âme et le corps. Dans plusieurs endroits elle ne distingue que l'âme et le corps, ou l'esprit et le corps, c'est-à-dire ce qui dans l'homme est visible et ce qui est invisible. Mais lorsque, comme ici, les trois portions sont distinctes, l'esprit désigne la plus noble faculté, au moyen de laquelle un homme connaît son Dieu Createur et Sauveur, entre en communion avec Lui, et parvient à dominer l'élément grossier, matériel de son être; c'est dans l'esprit que l'image de Dieu est rétablie par la régénération. L'âme est cette portion de son être que l'homme a de commun avec les animaux, mais à un degré bien supérieur; c'est ce qui anime le corps, et qui, au moyen des sens, lui donne la perception, la sensation et le sentiment. Lorsque l'esprit est soumis à l'âme, l'homme est appelé *naturel*, mot à mot : n'ayant que l'âme (1 Cor., II, 14; XV, 44). (Ce qu'Oster-

vald exprime mal en disant *l'homme animal*.) L'esprit est sanctifié, lorsque le Saint-Esprit habite en lui, le gouverne, y rétablit la pure image de Dieu.

L'âme est sanctifiée, lorsque le Saint-Esprit la domine, de manière que tous ses sentiments, toutes ses affections, même celles qui ont rapport au monde visible, sont entièrement subordonnées à la volonté de Dieu, à la direction du Saint-Esprit. Le corps aussi et tous ses membres doivent être sanctifiés et servir d'organes à la sainteté (Rom., VI, 12, 13, 19. 2 Cor., VII, 1). Tel est le langage exprès que l'Écriture tient au fidèle, afin de le préserver des erreurs dans lesquelles il peut tomber. Lorsque l'esprit est vraiment sanctifié, l'âme et le corps le sont aussi; mais l'esprit ne l'est réellement que lorsque l'âme et le corps sont devenus des temples du Seigneur.

<sup>4</sup> Ou de toute espèce de mal, soit en fait de doctrine, soit dans la conduite pratique, lors même que ce mal se glisserait sous une apparence de sainteté.

<sup>1</sup> Le chrétien doit faire tous ses efforts pour ne pas contrarier l'œuvre sanctifiante du Saint-Esprit, et pour être gardé sans reproche, non pas seulement aux yeux de ses semblables ou dans sa conscience, mais encore devant le siège judiciaire de Christ. Sans cette vigilance et cette prière continuelle, il chercherait à concilier la paix avec la pratique du péché, et se complairait dans les souillures qu'il porte encore en lui.

<sup>2</sup> A la communion de son Fils, par la proclamation de l'Évangile et par les effets intérieurs de la grâce divine.

<sup>3</sup> Il vous gardera (verset 23). L'apôtre exprime la même assurance à l'égard des Corinthiens et des Philippiens (4 Cor., I, 8. Philip., I, 6). Le croyant, fondé sur la fidélité du Seigneur, et d'après les expériences qu'il a déjà faites de la grâce, doit être assuré que son Rédempteur achèvera son œuvre en lui.

**VERSET 24.** Celui qui vous appelle <sup>1</sup> est fidèle, et il le fera <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> A la communion de son Fils, par la proclamation de l'Évangile et par les effets intérieurs de la grâce divine.

<sup>2</sup> Il vous gardera (verset 23). L'apôtre exprime la même assurance à l'égard des Corinthiens et des Philippiens

**VERSET 25.** Frères, priez pour nous <sup>1</sup>. — 26. Saluez tous les frères par un saint baiser <sup>2</sup>. — 27. Je vous adjure <sup>3</sup>, par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les saints frères. — 28. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous <sup>4</sup>. Amen.

<sup>1</sup> Paul fait la même demande dans Rom., XV, 30. Ephés., V, 29. Col.,

IV, 3. Il ne manque pas non plus de prier lui-même pour les Églises (Philip.,